

Pistes de réflexion

- L'été est là, suis-je sensible aux personnes qui ne partiront pas, ou qui de cet été, n'espèrent qu'un travail saisonnier salvateur ? Quel détente puis-je leur proposer, comment les rejoindre ?
- Incarnation, vie dans l'au-delà, résurrection ou le néant, quelle idée ai-je de l'après la mort, puis-je expliquer mon idée ?
- Quelle est ma notion du prochain ? Ceux qui vivent sous le même toit et mes amis, cercle fermé ou largement ouvert ?
- Ai-je un idéal, quel est-il, paraît-il utopique ou réalisable, est-ce que j'y travaille et comment ?
- Les info regorgent de faits sanglants, bouleversants, ma réaction : je me ferme à toute info ou j'essaie de comprendre les situations en me promettant d'agir à mon niveau, comment ?
- Quelles sont mes définitions de la bonté, charité et humanité ?
- Est-ce que je sais changer mon planning pour rendre service, me laisser déranger pour aider, pour écouter une détresse, un souci ?
- M'est-il arrivé de provoquer Dieu par mes questionnements, , m'a-t-il répondu à travers sa Parole, à travers une personne...?
- Qu'est-ce qu'aimer Dieu ? Est-ce que j'aime Dieu ? Est-ce que je me laisse aimer par Dieu ? Vaste question...
- Est-ce que je connais mes qualités, puis-je en citer au moins 5 ?
- Quelle est ma définition du prochain, qui est-il ?
- Suis-je lévite ou samaritain ? Suis-je bon ou charitable ?
- Suis-je fidèle à mes engagements pris dans l'élan de la charité ?
- Qu'est-ce qui me pousse à la charité : l'amour de mon prochain ou la promesse de Vie ?
- Suis-je conscient que briser la solitude est aussi ou plus important que de faire un don ? Ecouter, c'est panser en silence...
- De toute ton âme... mon âme, est-ce que je lui laisse la direction de mes gestes, de mes pensées ? Est-ce que je rends grâce pour cette âme qui me différencie du reste de la Création ?
- Que vais-je faire pour mieux aimer le Père en ce temps de vacances ? Pour le louer, le prier plus fidèlement, plus longuement ?

Prière conclusive

Seigneur, tu me donnes une seule loi, celle de l'amour, aimer sans mesure, de tout mon être, de toutes mes forces, Seigneur, toi seul sait aimer parfaitement, ajuste mon cœur au tien, ouvre mes yeux, que celui que tu me donnes de croiser soit le prochain à aimer, à aider, à servir en ton Nom.

Père, je te remercie pour la vie, la nature, le chant des oiseaux, la beauté de la jeunesse et la tendresse des aînés, pour toutes les étincelles de l'amour, amen.



15ème dimanche ordinaire c
10 juillet 2016



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 10, 25-37

25 Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? » 26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? » 27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » 28 Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. » 29 Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? »

30 Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. 31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. 32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. 33 Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié. 34 Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' 36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? » 37 Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. »

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

25 Ce scribe rappelle l'homme riche que Jésus se prit à aimer. Sa préoccupation rencontrait celle de nombreux juifs : quel est le commandement dont l'observance inclurait celle de tous les autres ?

27 Dieu demande que l'homme l'aime de tout son cœur (mot qui englobe toute la vie intérieure, intellectuelle et affective), de toute son âme (c'est-à-dire de tout le déploiement de sa vie et de ses possibilités), de toute sa pensée et de toute sa force (toutes ses ressources, y compris ses richesses matérielles, étant désignées par ce mot)

29 La tentation existe toujours de déterminer le minimum auquel on est obligé par la loi. Jésus dit plutôt : il n'y a pas de minimum dans l'amour, il doit être universel. Le prochain, c'est tout homme. Il faut essayer de devenir le prochain de tout homme (v. 36) même si c'est un étranger. C'est un samaritain, un ennemi (9,52), qui a vécu selon l'enseignement du Christ (6, 27-33) beaucoup mieux que ne l'ont fait le prêtre et le lévite, pourtant des personnages officiels au temple de Jérusalem.

30 Le récit est bien à sa place, en effet sur cette route solitaire, longue de 27kms, qui reliait Jérusalem à Jéricho, un lot de voleurs, tels les zélotes, détroussaient les gens.

31-32 Ils continuèrent leur route, ils retournaient peut-être à Jéricho après avoir accompli leur devoir au temple. Pourquoi passèrent-ils outre ? Si l'homme leur parut mort, ils craignaient peut-être de contacter une impureté légale (Lv 21,1), peut-être craignaient-ils d'être saisis à leur tour par les voleurs. Peut-être ne se reconnaissaient-ils aucune obligation de charité envers cet inconnu peu attrayant qui gisait sur le bord de la route.

33-35 Le comportement du samaritain est d'une délicatesse admirable. Il se préoccupera encore, à son retour, de l'état du pauvre homme.

36 Jésus reprend la question du légiste (v 29). C'est par rapport à l'homme dans le besoin que Jésus se situe, et cela d'un point de vue pratique : lequel s'est montré le prochain ?

37 La bonté est cet amour pour les faibles dans lequel Luc voit une caractéristique de Dieu (6,36) et l'explication des attitudes qu'adopte Jésus devant les petits et les pécheurs. C'est elle qui doit l'emporter sur toutes sortes d'autres considérations (juridiques, morales, culturelles) dans la vie concrète des disciples du Christ.

Les commentaires d'évangile, éd Bellarmin

Jésus parmi ses adversaires rencontre souvent comme ici des personnes désireuses de progresser. D'ailleurs l'animosité qu'ils lui manifestent est certainement en lien avec la perception que Jésus disait aussi des choses pertinentes quant à la manière de progresser vers Dieu... Nous allons surtout regarder la relation entre Jésus et ce docteur de la Loi, en considérant seulement la parabole de Jésus

comme acte de parole de la part de Jésus adressé à cet homme, ce qu'elle est aussi.

« **Maître**, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? » La question est belle ouverte, la personne se déclare comme désirant progresser mais aussi comme voulant progresser. Elle est rassemblée dans sa question. Elle présuppose aussi qu'elle peut y arriver par la mise en œuvre intelligente de sa volonté, de son intelligence. Cela veut dire qu'elle ne cherche plus des réussites par coups et opportunités [elle vise un effort méthodique et pas la réussite comme cela, c'est un sujet connaissant], cela signifie aussi qu'elle s'est détachée de son groupe d'appartenance pour mener une quête personnelle [c'est bien un « je » qui parle, non une personne dans un groupe, qui fait comme son groupe lui dit de faire]. Jésus lui répond, et lui répond vraiment en entrant en dialogue avec lui. Jésus attend de cet homme une vraie réponse qui émane de l'homme qu'il est, pas du bon élève... L'homme répond à la question, Jésus le conforte sincèrement...

« **Tu** as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. » Jésus lui offre une parole de bénédiction, à lui, à sa capacité de répondre en son nom propre, il le conforte dans l'être. Il reconnaît sa capacité à répondre à un savoir, « Tu as bien répondu », puis il l'envoie, conforte cette autre part de lui-même, la capacité à avancer dans l'inconnu, de faire face à l'imprévu, « Fais ainsi », il rajoute cette pointe importante « Tu auras la vie ». La vie est dans la relation, la rencontre avec l'autre, dans des vrais « je », qui rencontrent les autres en leur disant de vrais « Tu ». L'homme nouveau défaille, il laisse entendre ce qui lui manque... « Et qui donc est mon prochain ? ». Les places de la situation, de l'autre dans la Loi surgissent...

« **Va**, et toi aussi fais de même. » Jésus est là pour lui, il lui répond sous la forme d'une parabole qui met en situation diverses libertés confrontées à l'inconnu de la situation... Jésus l'interroge à nouveau non plus sur la Loi, mais sur la situation où la Loi doit pouvoir s'appliquer. L'homme répond à Jésus et de cet échange, il reçoit la force de répondre à ce que la Loi appelle. Il voit autrement et la Loi et la relation et lui-même. Jésus lui redit la même parole de bénédiction. Mais, cette fois-ci, il la reçoit pleinement. Il comprend que la Loi est offre de relation par Celui qui l'énonce et non imposition à celui qui doit la mettre en œuvre. Il entend Jésus, il entend Celui qui lui parlait depuis toujours dans la Loi « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. »

Fasse Seigneur, qu'il en soit de même pour chacun de nous !

Père Olivier de Framond